
DÉFINITION DE L'EMBUSQUÉ

« L'embusqué, c'est [...] l'homme qui, ayant le devoir d'aller au feu, a failli à ce devoir, le débrouillard qui a su dégoter la tranquille petite place de tout repos, au bon soleil d'arrière. [...] L'embusqué, c'est aussi Monsieur le Patriote patenté, grand pourfendeur de Boches à longue distance et grand gueulard de chant du départ qui, du matin au soir, hurle à s'égosiller la Marseillaise – Marchons ! Marchons ! – et qui marche à reculons, comme les écrevisses. Celui-là, c'est le conseiller qui ne paie jamais de sa personne. L'embusqué, c'est encore môssieur le Pro-pril-lié-taire qui, sans trêve ni répit, poursuit de sa quit-tance la pauvre femme du Poilu. C'est l'entrepreneur, l'usinier, le marchand qui spéculent sur le malheur du temps pour exploiter [...] les femmes et les gosses. C'est le fournisseur sans vergogne qui vend sa camelote à l'État au triple de sa valeur [...]. C'est la foule des mauvais citoyens qui s'abattent comme sauterelles partout où la mobilisation a fait le vide et qui prient avec ferveur le vieux bon dieu français pour que les vrais titulaires des places qu'ils occupent ne reviennent jamais. »

Le Canard Enchaîné, n° 2, 20 septembre 1915, © *Le Canard enchaîné*, tous droits réservés



DÉFINITION DE L'EMBUSQUÉ

« L'embusqué, c'est [...] l'homme qui, ayant le devoir d'aller au feu, a failli à ce devoir, le débrouillard qui a su dégoter la tranquille petite place de tout repos, au bon soleil d'arrière. [...] L'embusqué, c'est aussi Monsieur le Patriote patenté, grand pourfendeur de Boches à longue distance et grand gueulard de chant du départ qui, du matin au soir, hurle à s'égosiller la Marseillaise – Marchons ! Marchons ! – et qui marche à reculons, comme les écrevisses. Celui-là, c'est le conseiller qui ne paie jamais de sa personne. L'embusqué, c'est encore môssieur le Pro-pril-lié-taire qui, sans trêve ni répit, poursuit de sa quit-tance la pauvre femme du Poilu. C'est l'entrepreneur, l'usinier, le marchand qui spéculent sur le malheur du temps pour exploiter [...] les femmes et les gosses. C'est le fournisseur sans vergogne qui vend sa camelote à l'État au triple de sa valeur [...]. C'est la foule des mauvais citoyens qui s'abattent comme sauterelles partout où la mobilisation a fait le vide et qui prient avec ferveur le vieux bon dieu français pour que les vrais titulaires des places qu'ils occupent ne reviennent jamais. »

Le Canard Enchaîné, n° 2, 20 septembre 1915, © *Le Canard enchaîné*, tous droits réservés



DÉFINITION DE L'EMBUSQUÉ

« L'embusqué, c'est [...] l'homme qui, ayant le devoir d'aller au feu, a failli à ce devoir, le débrouillard qui a su dégoter la tranquille petite place de tout repos, au bon soleil d'arrière. [...] L'embusqué, c'est aussi Monsieur le Patriote patenté, grand pourfendeur de Boches à longue distance et grand gueulard de chant du départ qui, du matin au soir, hurle à s'égosiller la Marseillaise – Marchons ! Marchons ! – et qui marche à reculons, comme les écrevisses. Celui-là, c'est le conseiller qui ne paie jamais de sa personne. L'embusqué, c'est encore môssieur le Pro-pril-lié-taire qui, sans trêve ni répit, poursuit de sa quit-tance la pauvre femme du Poilu. C'est l'entrepreneur, l'usinier, le marchand qui spéculent sur le malheur du temps pour exploiter [...] les femmes et les gosses. C'est le fournisseur sans vergogne qui vend sa camelote à l'État au triple de sa valeur [...]. C'est la foule des mauvais citoyens qui s'abattent comme sauterelles partout où la mobilisation a fait le vide et qui prient avec ferveur le vieux bon dieu français pour que les vrais titulaires des places qu'ils occupent ne reviennent jamais. »

Le Canard Enchaîné, n° 2, 20 septembre 1915, © *Le Canard enchaîné*, tous droits réservés